

Chapitre 30

Matrices et applications linéaires

Plan du chapitre

1	Matrice associée à un morphisme	2
1.1	Matrice d'un vecteur, d'une famille de vecteurs	2
1.2	Matrice d'une application linéaire (quelconque)	3
1.3	Matrice d'un endomorphisme.	4
1.4	Opérations avec les matrices associées	5
1.5	Reformulation pour les endomorphismes	7
2	Changements de base	8
2.1	Matrices de passage	8
2.2	Changements de base.	9
3	Morphisme canoniquement associé à une matrice	11
3.1	Définition	11
3.2	Noyau, image et rang d'une matrice	12
4	Rang d'une matrice	13
4.1	Opérations élémentaires.	13
4.2	Matrices équivalentes.	15
4.3	Résultats théorique sur le rang	15
4.4	Calcul pratique du rang	17
5	Trace d'une matrice	19
5.1	Matrices semblables	19
5.2	Trace d'une matrice	19
6	Méthodes pour les exercices.	22

Hypothèse

Dans tout ce chapitre, \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} .

E, F et G désignent des \mathbb{K} -espaces vectoriels **de dimension finie** (sur le même corps \mathbb{K}).

n, m et p sont des entiers de \mathbb{N}^* .

Remarque (Identification $\mathbb{K}^n - \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$). On identifie \mathbb{K}^n et $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$. Un vecteur $(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{K}^n$ peut donc s'écrire de deux manières :

$$(x_1, \dots, x_n) \stackrel{\text{id.}}{=} \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$$

Ne pas confondre $x = (x_1, \dots, x_n)$ avec la matrice ligne $(x_1 \ \cdots \ x_n)$, où il n'y a pas de virgule.

1 Matrice associée à un morphisme

1.1 Matrice d'un vecteur, d'une famille de vecteurs

Définition 30.1 – Matrice d'un vecteur

Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E . Soit $x = \sum_{k=1}^n x_k e_k$ un vecteur de E . On appelle matrice de x dans la base \mathcal{B} , la matrice colonne notée

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(x) := \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$$

Autrement dit, $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(x)$ est la matrice colonne constituée des coordonnées de x selon la base \mathcal{B} .

Exemple 1. Donner la matrice du vecteur $x = (2, 3) \in \mathbb{R}^2$ dans la base $\mathcal{B} = ((1, 1), (1, -1))$ puis dans la base $\mathcal{B}' = ((1, -1), (1, 1))$.

On cherche les coordonnées de x selon \mathcal{B} :

$$x = \begin{pmatrix} 2 \\ 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \end{pmatrix} \quad \text{donc} \quad \text{Mat}_{\mathcal{B}}(x) =$$

et puis selon \mathcal{B}' :

$$x = \begin{pmatrix} 2 \\ 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix} \quad \text{donc} \quad \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(x) =$$

Remarque. Si \mathcal{B}_c est la base canonique de \mathbb{R}^n et si $x \in \mathbb{R}^n$, alors $\text{Mat}_{\mathcal{B}_c}(x) \stackrel{\text{id.}}{=} x$.

Définition 30.2 – Matrice d'une famille de vecteurs

Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E , et (c_1, \dots, c_m) une famille quelconque de vecteurs de E . On appelle matrice de (c_1, \dots, c_m) dans la base \mathcal{B} la matrice dont la j -ième colonne est $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_j)$, c'est-à-dire :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_1, \dots, c_m) = \begin{pmatrix} \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \\ \text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_1) & \text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_2) & \cdots & \text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_m) \\ \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n,m}(\mathbb{K})$$

Ainsi, le coefficient d'indice (i, j) de $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_1, \dots, c_m)$ est le i -ième coefficient de $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_j)$. C'est donc l'unique scalaire $a_{ij} \in \mathbb{K}$ tel que

$$c_j = (\dots)e_1 + \dots + a_{ij}e_i + \dots + (\dots)e_n$$

Exemple 2. Dans \mathbb{R}^3 , la matrice de la famille $\mathcal{F} = ((1, 4, 8), (-3, 5, 3), (6, -6, 2))$ dans la base canonique \mathcal{B}_c est

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_c}(\mathcal{F}) =$$

Remarque. Si $F = \mathbb{R}^p$ et que \mathcal{B}_F est la base canonique de \mathbb{R}^p , comme $\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}(u(e_j)) \stackrel{\text{id.}}{=} u(e_j)$, il suffit de reporter le vecteur $u(e_j)$ sur la j -ième colonne de la matrice.

Exemple 4. On considère $u \in \mathcal{L}(\mathbb{C}^2, \mathbb{C}^3)$ définie par par $u(x, y) = \begin{pmatrix} 2x + 5y \\ -x + 15y \\ ex - \pi y \end{pmatrix}$. Déterminer la matrice $\text{Mat}_{\mathcal{B}_c}^{\mathcal{B}}(u)$,

avec $\mathcal{B} = \left(\begin{pmatrix} i \\ 3 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1 \\ 4i \end{pmatrix} \right)$ (qui est une base de \mathbb{C}^2) et \mathcal{B}_c la base canonique (de \mathbb{C}^3).

1.3 Matrice d'un endomorphisme

Pour obtenir la matrice d'un endomorphisme $u : E \rightarrow E$, il faudrait donc techniquement se donner une base \mathcal{B}_E et une autre base \mathcal{B}'_E ... En pratique, on prendra toujours systématiquement la même base, afin que ce soit plus facile à interpréter.

Définition 30.4 – Matrice d'un endomorphisme dans une base

Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E et $u \in \mathcal{L}(E)$. On appelle matrice de u dans la base \mathcal{B} la matrice

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \begin{pmatrix} \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \\ \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u(e_1)) & \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u(e_2)) & \cdots & \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u(e_n)) \\ \vdots & \vdots & & \vdots \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$$

Remarque. Représentation mnémotechnique :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \begin{matrix} & & & & u(\mathcal{B}) \\ \mathcal{B} & \left(\begin{matrix} & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \end{matrix} \right) & = & \begin{matrix} e_1 \\ e_2 \\ \vdots \\ e_n \end{matrix} \left(\begin{matrix} & u(e_1) & u(e_2) & \cdots & u(e_n) \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \end{matrix} \right) \end{matrix}$$

$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$ possède toujours autant de lignes et de colonnes que le cardinal de \mathcal{B} , ici n , donc c'est une matrice de $\mathcal{M}_{\boxed{n}}(\mathbb{K})$.

Exemple 5. Pour toute base $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ de E , la matrice de id_E dans la base \mathcal{B} est

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\text{id}_E) = \left(\begin{matrix} & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \end{matrix} \right) = \dots\dots\dots$$

Exemple 6. On considère $E = \mathbb{R}_3[X]$ avec pour base $\mathcal{B} = (1, X, X^2, X^3)$. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ défini par $u(P) = P - P'$. Déterminer $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$.

1.4 Opérations avec les matrices associées

Théorème 30.5 – Matrices de $u + v$, de λu

On suppose que $\dim E = n$ et $\dim F = p$. Soit \mathcal{B}_E (resp. \mathcal{B}_F) une base de E (resp. F), et $u \in \mathcal{L}(E, F)$. Alors l'application

$$\begin{aligned} \Phi : \mathcal{L}(E, F) &\rightarrow \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K}) \\ u &\mapsto \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) \end{aligned}$$

est un **isomorphisme** d'e.v.

En particulier, pour tous $u, v \in \mathcal{L}(E, F)$ et $\lambda \in \mathbb{K}$, on a (on écrira “Mat” au lieu de $\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}$ par souci de lisibilité) :

$$\text{Mat}(\alpha u + \beta v) = \alpha \text{Mat}(u) + \beta \text{Mat}(v)$$

$$\text{Mat}(\lambda u) = \lambda \text{Mat}(u)$$

$$\text{Mat}(u) = \text{Mat}(v) \iff u = v$$

Remarque. À noter que l’application Φ dépend du choix des bases $\mathcal{B}_E, \mathcal{B}_F$. Il faut donc absolument que ce soient les mêmes bases \mathcal{B}_E et \mathcal{B}_F qui apparaissent à chaque “Mat” ci-dessus.

Preuve partielle du Théorème 30.5. On ne démontrera pas que Φ est linéaire. Montrons que Φ est bijective. Comme

$$\dim \mathcal{L}(E, F) = \dim E \times \dim F = np = \dim \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$$

il suffit de montrer que Φ est injective. Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$ tel que $\Phi(u) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) = 0_{p,n}$. Alors, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on a

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}(u(e_i)) = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix} \quad \text{donc} \quad u(e_i) = 0f_1 + \dots + 0f_p = 0_F$$

Ainsi, u envoie chaque vecteur e_i sur 0_F . L’application u est donc nulle (par linéarité). Ainsi, $u = 0_{\mathcal{L}(E,F)}$. Donc Φ est injective. \square

Théorème 30.6 – Matrice de $u(x)$

Soit \mathcal{B}_E (resp. \mathcal{B}_F) une base de E (resp. F), et $u \in \mathcal{L}(E, F)$. Alors

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}(u(x)) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) \text{Mat}_{\mathcal{B}_E}(x)$$

Théorème 30.7 – Matrice de $v \circ u$

Soit $\mathcal{B}_E, \mathcal{B}_F, \mathcal{B}_G$ des bases respectives de E, F, G . Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$ et $v \in \mathcal{L}(F, G)$. Alors

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_G}^{\mathcal{B}_E}(v \circ u) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_G}^{\mathcal{B}_F}(v) \times \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$$

Théorème 30.8 – Matrice de u^{-1}

Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$. Les assertions suivantes sont équivalentes :

1. u est inversible.
2. Il existe une base \mathcal{B}_E de E et une base \mathcal{B}_F de F telles que $\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$ soit inversible.
3. Pour toute base \mathcal{B}_E de E et pour toute base \mathcal{B}_F de F , la matrice $\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$ est inversible.

De plus lorsque ces assertions sont vérifiées, on a :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_E}^{\mathcal{B}_F}(u^{-1}) = \left(\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) \right)^{-1}$$

Démonstration.

□

1.5 Reformulation pour les endomorphismes

On reformule les résultats obtenus en section 1.4 dans le cas $E = F$. On rappelle que dans ce cas on prend (quasi-systématiquement) la même base au départ et à l'arrivée : $\mathcal{B} = \mathcal{B}_E = \mathcal{B}_F$. Soit donc \mathcal{B} une base de E . Soit $u, v \in \mathcal{L}(E)$ et $x \in E$. On note

$$\forall \alpha, \beta \in \mathbb{K} \quad \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\alpha u + \beta v) = \alpha \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) + \beta \text{Mat}_{\mathcal{B}}(v)$$

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u(x)) = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) \text{Mat}_{\mathcal{B}}(x)$$

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(v \circ u) = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(v) \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$$

Enfin, $u \in GL(E)$ ssi $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) \in GL_n(\mathbb{R})$ et alors :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u^{-1}) = (\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u))^{-1}$$

Exemple 7. On reprend l'endomorphisme $u : P \rightarrow P - P'$ de $\mathbb{R}_3[X]$ de l'Exemple 6. Montrer que u est inversible et déterminer son inverse u^{-1} . Que vaut $u^{-1}(X^2)$?

2 Changements de base

On a vu aux Exemples 1 et 3 qu'il n'est pas facile d'écrire la matrice d'un vecteur ou d'une application linéaire lorsque la base d'arrivée n'est pas canonique. On est souvent amené à résoudre des systèmes linéaires. On va voir ici une méthode qui réduira le problème à un simple produit matriciel.

2.1 Matrices de passage

Définition 30.9

Soit $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$ deux bases de E . On appelle matrice de passage de \mathcal{B} vers \mathcal{B}' la matrice notée

$$P_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}} := \text{Mat}_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}}(\text{id}_E) = \begin{matrix} & \mathcal{B}' \\ \mathcal{B} & \left(\begin{array}{c} \\ \\ \end{array} \right) \end{matrix}$$

Si $\mathcal{B}' = (e'_1, \dots, e'_n)$, on a donc $P_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}} = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}}(e'_1, \dots, e'_n)$. Attention à ne pas confondre la matrice $P_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}}$ avec la matrice $P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}$, où les rôles de \mathcal{B} et \mathcal{B}' sont échangés !

Remarque. La matrice de passage d'une base canonique \mathcal{B}_c à une base quelconque \mathcal{B} , c'est-à-dire $P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}_c}$ est très facile à calculer : comme la base \mathcal{B}_c est "à l'arrivée", il suffit de reporter en colonne les vecteurs de \mathcal{B} .

Exemple 8. On pose $\mathcal{B} = \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 3 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 2 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 3 \\ 4 \\ 4 \end{pmatrix} \right)$ et \mathcal{B}_c la base canonique. Déterminer la matrice de passage de \mathcal{B}_c à \mathcal{B} .

À noter : une matrice de passage est toujours carrée. Si on note $n = \dim E$, alors $P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Théorème 30.10

Soit \mathcal{B} et \mathcal{B}' deux bases de E . La matrice $P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}$ est toujours inversible et

$$\left(P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}\right)^{-1} = P_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}}$$

Démonstration. On sait que l'application id_E est bijective et est sa propre inverse. Ainsi, on a vu que $P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'} := \text{Mat}_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}(\text{id}_E)$ est inversible et $\left(P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}\right)^{-1} = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}}((\text{id}_E)^{-1}) = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}}(\text{id}_E) = P_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}}$. \square

Exemple 9. (suite de l'exemple précédent) Calculer $P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}_c}$.

2.2 Changements de base

Théorème 30.11 – Changement de base pour un vecteur

Soit \mathcal{B} et \mathcal{B}' deux bases de E . Alors

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(x) = P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'} \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(x)$$

Dit autrement, avec $X = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(x)$, $X' = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(x)$, et $P = P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}$, alors $X = PX'$. Autrement dit, la matrice de passage de \mathcal{B} à \mathcal{B}' permet de passer des coordonnées de x dans \mathcal{B}' ... à celles dans \mathcal{B} (!). La terminologie est très, très contre-intuitive, attention à ne pas se tromper !

Exemple 10. Soit $\mathcal{B} = ((1, 2, 3), (2, 3, 4), (3, 4, 4))$. Déterminer la matrice du vecteur $x = (1, -1, 0)$ dans la base \mathcal{B} .

Théorème 30.12 – Changement de bases pour un morphisme

Soit $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$ deux bases de E et $\mathcal{C}, \mathcal{C}'$ deux bases de F . Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$. Alors

$$\text{Mat}_{\mathcal{C}'}^{\mathcal{B}'}(u) = P_{\mathcal{C}'}^{\mathcal{C}} \text{Mat}_{\mathcal{C}}^{\mathcal{B}}(u) P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}$$

Si on pose $A' = \text{Mat}_{\mathcal{C}'}^{\mathcal{B}'}(u)$, $A = \text{Mat}_{\mathcal{C}}^{\mathcal{B}}(u)$, $P = P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}$ et $Q = P_{\mathcal{C}'}^{\mathcal{C}}$, cette relation se réécrit

$$A' = QAP$$

Théorème 30.13 – Changement de base pour un endomorphisme

Soit $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$ deux bases de E et $u \in \mathcal{L}(E)$. Alors

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(u) = P_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}} \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}$$

Si on pose $A' = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(u)$, $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$ et $P = P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}$, cette relation se réécrit

$$A' = P^{-1}AP$$

Exemple 11. On considère $\mathcal{B} = ((1, 2, 3), (2, 3, 4), (3, 4, 4))$, et $u(x, y, z) = \begin{pmatrix} 4x + 4y + 4z \\ -6x - 7y - 8z \\ 3x + 4y + 5z \end{pmatrix}$

Déterminer $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$. En déduire que u est un projecteur, et déterminer ses éléments caractéristiques, ainsi qu'une base adaptée à la décomposition $\mathbb{R}^3 = \text{Ker } u \oplus \text{Im } u$.

3 Morphisme canoniquement associé à une matrice

3.1 Définition

En section précédente, on a vu que, en fixant \mathcal{B}_E et \mathcal{B}_F des bases de E et de F , l'application $\Phi : \mathcal{L}(E, F) \rightarrow \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$ est un isomorphisme (avec $n = \dim E$ et $p = \dim F$). En particulier, à toute matrice $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$, il existe un unique morphisme $u_A \in \mathcal{L}(E, F)$ tel que $\Phi(u_A) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u_A) = A$. Cependant, le morphisme u_A est unique à condition d'avoir fixé $E, F, \mathcal{B}_E, \mathcal{B}_F$. Afin de définir cet objet de manière unique, on prendra $E = \mathbb{K}^n$ et $F = \mathbb{K}^p$ munis de leurs bases canoniques.

Définition 30.14

Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$. On appelle morphisme canoniquement associé à A l'unique application linéaire $u_A \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^n, \mathbb{K}^p)$ telle que

$$A = \text{Mat}_{\mathcal{B}_p}^{\mathcal{B}_n}(u_A)$$

où \mathcal{B}_n et \mathcal{B}_p sont les bases **canoniques** respectives de \mathbb{K}^n et \mathbb{K}^p . *(notation non officielle pour $\mathcal{B}_n, \mathcal{B}_p$)*

Remarque (Calcul de $u_A(x)$). Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$ et $u_A : \mathbb{K}^n \rightarrow \mathbb{K}^p$ son morphisme canoniquement associé. Pour

tout $x = (x_1, \dots, x_n) \stackrel{\text{id.}}{=} \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \in \mathbb{K}^n$, on a : $u_A(x) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_p}^{\mathcal{B}_n}(u_A) \text{Mat}_{\mathcal{B}_n}(x) = A \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$.

Ainsi, u_A est l'application qui au vecteur $\begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$ de \mathbb{K}^n associe le vecteur $A \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$ de \mathbb{K}^p .

Exemple 12. Soit $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 4 & 5 & 6 \end{pmatrix}$. Alors le morphisme canoniquement associé à A est le morphisme

$u_A : \mathbb{K}^3 \rightarrow \mathbb{K}^2$ défini par :

3.2 Noyau, image et rang d'une matrice

Définition 30.15

Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$ et $u_A \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^n, \mathbb{K}^p)$ son morphisme associé. On définit

- Le noyau de A par $\text{Ker } A := \text{Ker}(u_A)$ (c'est un s.e.v. de $\mathbb{K}^n \stackrel{\text{id.}}{=} \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$).
- L'image de A par $\text{Im } A := \text{Im}(u_A)$ (c'est un s.e.v. de $\mathbb{K}^p \stackrel{\text{id.}}{=} \mathcal{M}_{p,1}(\mathbb{K})$).
- Le rang de A par $\text{rg } A := \text{rg } u_A = \dim(\text{Im } u_A) = \dim(\text{Im } A)$.

Étant donné une matrice $A = (a_{ij}) \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$, on souhaite déterminer $\text{Ker } A$ et $\text{Im } A$. D'après la définition ci-dessus, on pourrait déterminer u_A puis $\text{Ker } u_A$ et $\text{Im } u_A$. Cependant, on peut remarquer que :

$$\begin{aligned}
 u_A(x_1, \dots, x_n) = (y_1, \dots, y_p) &\iff A \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} y_1 \\ \vdots \\ y_p \end{pmatrix} \\
 &\iff \begin{cases} a_{11}x_1 + \dots + a_{1n}x_n = y_1 \\ a_{21}x_1 + \dots + a_{2n}x_n = y_2 \\ \dots \\ a_{p1}x_1 + \dots + a_{pn}x_n = y_p \end{cases} \\
 &\iff \left(\begin{array}{c|c} A & \begin{pmatrix} y_1 \\ \vdots \\ y_p \end{pmatrix} \end{array} \right) \quad \text{(matrice augmentée du système)}
 \end{aligned}$$

4.2 Matrices équivalentes

Définition 30.21 – Matrices équivalentes

Soit $A, A' \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$. On dit que A' est équivalente à A s'il existe $P \in GL_n(\mathbb{K})$ et $Q \in GL_p(\mathbb{K})$ telles que

$$A' = QAP$$

Remarque. Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$ et A, A' deux matrices qui représentent u dans des bases différentes (par exemple $A = \text{Mat}_{\mathcal{C}}^{\mathcal{B}}(u)$ et $A' = \text{Mat}_{\mathcal{C}'}^{\mathcal{B}'}(u)$). Alors A et A' sont équivalentes, cf Théorème 30.12.

Théorème 30.22

La relation “est équivalente à” est une relation d'équivalence sur $\mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$.

On pourra en particulier dire que deux matrices sont équivalentes si l'une est équivalente à l'autre.

Théorème 30.23

Soit $A, B \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$. Si B est une matrice obtenue à partir d'opérations élémentaires sur les lignes et/ou les colonnes de A , alors les matrices A et B sont équivalentes.

Démonstration. Supposons que B soit obtenue à partir de A en ayant fait :

- r opérations sur les lignes dont on note L_1, \dots, L_r les matrices associées (à l'opération n°1, n°2, ..., n°r).
- s opérations sur les colonnes dont on note C_1, \dots, C_s les matrices associées (à l'opération n°1, n°2, ..., n°s).

Alors

$$B = L_r \cdots L_1 A C_1 \cdots C_s$$

En posant $Q = L_r \cdots L_1 \in GL_n(\mathbb{K})$ et $P = C_1 \cdots C_s \in GL_n(\mathbb{K})$, on a donc $B = QAP$. D'où A et B sont équivalentes. \square

4.3 Résultats théoriques sur le rang

Lemme 30.24

Si deux matrices sont équivalentes, alors elles ont le même rang.

Démonstration. Soit $A', A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$ deux matrices équivalentes. Alors

$$A' = QAP$$

et donc, en notant \mathcal{B}_n et \mathcal{B}_p les bases canoniques de \mathbb{K}^n et \mathbb{K}^p , en notant q, u, p les endomorphismes canoniquement associés à Q, A, P respectivement,

$$A' = \text{Mat}_{\mathcal{B}_p}^{\mathcal{B}_n}(q \circ u \circ p)$$

Or, comme Q, P sont inversibles, q, p aussi. Alors :

$$\begin{aligned} \text{rg } A' &= \text{rg}(q \circ u \circ p) && \text{par définition du rang de } A' \\ &= \text{rg } u && \text{car } q \text{ et } p \text{ sont des isomorphismes} \\ &= \text{rg } A \end{aligned}$$

Démonstration. Sens direct : cela découle du Lemme 30.24. Sens réciproque : si $r = \text{rg} A = \text{rg} B$, alors par ce qui précède A et B sont toutes deux équivalentes à J_r , donc A et B sont équivalentes par transitivité. \square

4.4 Calcul pratique du rang

Pour calculer le rang de A , on pourrait faire des opérations sur les lignes et/ou les colonnes pour se ramener à une matrice de la forme J_r , mais il y a diverses techniques pour ne pas avoir besoin d'aller jusque-là :

Méthode

Pour calculer le rang de A , on peut

- Échelonner A : le rang de A est alors égal au nombre de pivots.
- Faire des opérations sur les lignes et/ou colonnes, pour reconnaître que les vecteurs colonnes engendrent un s.e.v. de dimension r : alors $\text{rg} A = r$ (cf Lemme 30.29).
- Faire des opérations sur les lignes et/ou colonnes, pour reconnaître que les vecteurs lignes engendrent un s.e.v. de dimension r : alors $\text{rg} A = r$ (cf Corollaire 30.31).

Lemme 30.29

Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$ une matrice dont on note $\mathcal{C}_1, \dots, \mathcal{C}_n$ les vecteurs colonnes qui la constituent :

$$A = \begin{pmatrix} \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \\ \mathcal{C}_1 & \mathcal{C}_2 & \cdots & \mathcal{C}_n \\ \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \end{pmatrix}$$

Le rang de A est égal à la dimension du s.e.v. engendré par les colonnes de A : $\text{rg} A = \dim \text{Vect}(\mathcal{C}_1, \dots, \mathcal{C}_n)$.

Démonstration. Soit $u_A : \mathbb{K}^n \rightarrow \mathbb{K}^p$ le morphisme canoniquement associé à A . Alors en posant (e_1, \dots, e_n) la base canonique de \mathbb{K}^n , on a par définition de u_A :

$$u_A(e_1) = \mathcal{C}_1 \quad \cdots \quad u_A(e_n) = \mathcal{C}_n$$

Alors, comme (e_1, \dots, e_n) est une base de E , on a $\text{Im } u_A = \text{Vect}(u_A(e_1), \dots, u_A(e_n))$. Ainsi :

$$\text{rg} A = \text{rg } u_A = \dim \text{Vect}(u_A(e_1), \dots, u_A(e_n)) = \dim \text{Vect}(\mathcal{C}_1, \dots, \mathcal{C}_n)$$

\square

Théorème 30.30

Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$. Le rang de A est égal à celui de sa transposée : $\text{rg} A = \text{rg} A^\top$.

Démonstration. Soit $r = \text{rg} A$. Alors A est équivalente à une matrice $J_r \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$: il existe $Q \in GL_p(\mathbb{K})$ et $P \in GL_n(\mathbb{K})$ telles que

$$A = QJ_rP$$

En passant à la transposée, on obtient

$$A^\top = P^\top J_r^\top Q^\top$$

Comme P et Q sont inversibles, les matrices P^\top et Q^\top aussi. Ainsi, A^\top est équivalente à J_r^\top . Or, on voit facilement que $\text{rg} J_r^\top = r$ (J_r^\top est une matrice de la même forme que J_r mais dans $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$). Par équivalence de matrices, $\text{rg} A^\top = \text{rg} J_r^\top = r = \text{rg} A$. \square

Corollaire 30.31

Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$ une matrice dont on note L_1, \dots, L_p les vecteurs colonnes qui la constituent :

$$A = \begin{pmatrix} \cdots & L_1 & \cdots \\ \cdots & L_2 & \cdots \\ & \vdots & \\ \cdots & L_p & \cdots \end{pmatrix}$$

Le rang de A est égal à la dimension du s.e.v. engendré par les colonnes de A : $\text{rg} A = \dim \text{Vect}(L_1, \dots, L_p)$.

Démonstration. On a $\text{rg} A = \text{rg} A^\top$. Or,

$$A^\top = \begin{pmatrix} \vdots & \vdots & & \vdots \\ L_1 & L_2 & \cdots & L_p \\ \vdots & \vdots & & \vdots \end{pmatrix}$$

D'où $\text{rg} A = \dim \text{Vect}(L_1, \dots, L_p)$ par le Lemme 30.29. \square

Exemple 13. Soit $a, b \in \mathbb{R}$. Déterminer (en fonction de a et b) le rang de la matrice :

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 3 & 4 \\ 3 & 4 & 5 \\ a & b & a \end{pmatrix}$$

5 Trace d'une matrice

5.1 Matrices semblables

Définition 30.32 – Matrices semblables

Soit $A, A' \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. On dit que A' est semblable à A s'il existe $P \in GL_n(\mathbb{K})$ telle que

$$A' = P^{-1}AP$$

Attention : la notion de matrices semblables ne concerne que les matrices carrées. On aurait pu intervertir P et P^{-1} dans la définition ci-dessus. En effet, A et A' sont semblables si et seulement s'il existe $Q \in GL_n(\mathbb{K})$ telle que $A' = QAQ^{-1}$: il suffit en effet de poser $Q = P^{-1} \in GL_n(\mathbb{K})$.

Remarque. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ et A, A' deux matrices qui représentent u dans des bases \mathcal{B} et \mathcal{B}' différentes (i.e. $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$ et $A' = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(u)$). Alors A et A' sont semblables, cf Théorème 30.13.

Exemple 14. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ une matrice semblable à λI_n avec $\lambda \in \mathbb{K}$. Alors $A = \lambda I_n$.

Théorème 30.33

Si deux matrices sont semblables, alors elles sont équivalentes. En particulier, elles ont le même rang.

La réciproque est fautive : la matrice $2I_n$ n'est pas semblable à la matrice I_n par l'exemple qui précède. Pourtant, $2I_n$ et I_n sont équivalentes car elles ont le même rang, à savoir n . On peut aussi remarquer que

$$2I_n = QI_nP \quad \text{avec} \quad \begin{cases} Q = D_1(2)D_2(2) \cdots D_n(2) \in GL_n(\mathbb{K}) \\ P = I_n \in GL_n(\mathbb{K}) \end{cases}$$

Théorème 30.34

La relation "être semblable à" est une relation d'équivalence sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

5.2 Trace d'une matrice

Définition 30.35 – Trace

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. On définit la trace de A comme étant la somme des éléments diagonaux de A :

$$\text{Tr} A := A_{11} + A_{22} + \dots + A_{nn} \in \mathbb{K}$$

Cette notion n'a de sens que pour des matrices carrées !

Exemple 15. $\text{Tr} I_n = \dots$ et $\text{Tr} E_{ij} = \dots$

Théorème 30.36

L'application $\text{Tr} : \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \rightarrow \mathbb{K}$ est une forme linéaire sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$:

$$\forall \lambda, \mu \in \mathbb{K} \quad \forall A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \quad \text{Tr}(\lambda A + \mu B) = \lambda \text{Tr} A + \mu \text{Tr} B$$

Démonstration. Cela vient du fait que pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $[\lambda A + \mu B]_{ii} = \lambda A_{ii} + \mu B_{ii}$ □

Théorème 30.37

Pour tout $(A, B) \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K}) \times \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$, on a

$$\text{Tr}(AB) = \text{Tr}(BA)$$

Bien que A et B ne soient pas nécessairement carrées, les matrices AB et BA le sont, et donc prendre leur trace a un sens.

Démonstration.

□

Théorème 30.38

Si $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ sont semblables, alors $\text{Tr} A = \text{Tr} B$.

Démonstration.

□

En particulier, si $u \in \mathcal{L}(E, F)$ et que A, A' sont deux matrices qui représentent u dans des bases différentes, alors on a vu que A, A' sont semblables et donc $\text{Tr} A = \text{Tr} A'$. Cela permet de justifier la définition suivante.

Définition 30.39

Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. On définit la trace de u , notée $\text{Tr } u$, comme étant la trace de toute matrice qui représente u (la trace ne dépend pas de la base choisie).

Théorème 30.40

(On suppose E de dimension finie). Soit $p \in \mathcal{L}(E)$ un projecteur. Alors

$$\text{Tr } p = \text{rg } p$$

Démonstration.

□

Exemple 16. On reprend l'Exemple 11. On avait vu que

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_c}(u) = \begin{pmatrix} 4 & 4 & 4 \\ -6 & -7 & -8 \\ 3 & 4 & 5 \end{pmatrix}$$

et que u était un projecteur. On a alors

$$\text{Tr } u = \text{Tr}(\text{Mat}_{\mathcal{B}_c}(u)) = 4 - 7 + 5 = 2$$

Donc u est de rang 2 : c'est un projecteur sur $\text{Im } u$ qui est de dimension 2 (donc parallèlement à $\text{Ker } u$ de dimension 1 par le théorème du rang). Cela correspond bien à ce qu'on a trouvé puisque

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

6 Méthodes pour les exercices

On rappelle que E et F sont supposés être de dimension finie.

Méthode

Pour déterminer si un morphisme $u : E \rightarrow F$ est inversible et calculer u^{-1} , on peut :

1. Écrire sa matrice dans des bases \mathcal{B}_E et \mathcal{B}_F quelconques, idéalement canoniques.
2. Montrer que cette matrice est inversible. On peut ainsi en déduire la matrice de u^{-1} dans les bases \mathcal{B}_F et \mathcal{B}_E .
3. Ceci permet de déterminer u^{-1} (et ce d'autant plus facilement si \mathcal{B}_E et/ou \mathcal{B}_F est canonique)

Méthode – Changement de base

Pour calculer $\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(u)$ sachant $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$, il faut :

1. Calculer une matrice de passage $P_{\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}'}$ ou $P_{\mathcal{B}' \rightarrow \mathcal{B}}$ (l'une d'elles est très simple si \mathcal{B} ou \mathcal{B}' est canonique).
2. Déterminer l'autre matrice de passage en calculant l'inverse de la première.
3. Calculer le produit $P_{\mathcal{B}' \rightarrow \mathcal{B}} \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) P_{\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}'}$ pour en déduire $\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(u)$.

Méthode

Pour calculer le rang de A , on peut

- Échelonner A : le rang de A est alors égal au nombre de pivots.
- Faire des opérations sur les lignes et/ou colonnes, pour reconnaître que les vecteurs colonnes engendrent un s.e.v. de dimension r : alors $\text{rg} A = r$.
- Faire des opérations sur les lignes et/ou colonnes, pour reconnaître que les vecteurs lignes engendrent un s.e.v. de dimension r : alors $\text{rg} A = r$.